

Sociologie d'une mémoire déchirée. Le cas des exilés iraniens. Paris, L'Harmattan, 2008, 246 p.

Laetitia Nanquette (Bif)

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39819>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39819

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Laetitia Nanquette (Bif), « *Sociologie d'une mémoire déchirée. Le cas des exilés iraniens.* Paris, L'Harmattan, 2008, 246 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 298, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39819> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39819>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

Sociologie d'une mémoire déchirée. Le cas des exilés iraniens. Paris, L'Harmattan, 2008, 246 p.

Laetitia Nanquette (Bif)

- 1 Dans cet ouvrage issu de sa thèse de doctorat, préfacé par son directeur de thèse Farhad Khosrokhavar, N.V. tente de répondre à la question de la construction et de l'évolution de la mémoire des réfugiés politiques iraniens. Il définit trois catégories d'exilés : apolitiques, politiques engagés, et à géométrie variable, en insistant sur le fait que les réfugiés politiques ne représentent que 8% de la population des réfugiés iraniens en France. La conclusion globale à laquelle il parvient est que plus les exilés s'implantent dans la vie du pays hôte, moins ils se préoccupent de leurs souvenirs.
 - 2 Vahabi appréhende avec justesse la mémoire comme un fait social, lié aux différentes formes d'adaptation des exilés, et réinterprété en fonction du présent, suivant en ceci la thèse d'Halbwachs dans *Les cadres sociaux de la mémoire*. Il définit trois générations d'exilés chez les Iraniens : celle d'après le coup d'Etat contre Moçaddeq, celle du mouvement démocratique précédant la chute du Shah, de 1968 à 1979, et celle faisant suite à la répression de juin 1980. Il montre que l'exil se fait en plusieurs étapes, souvent d'abord par la clandestinité dans des pays limitrophes, et se construit sur la base de l'illusion du retour. Cette illusion du retour se voit en général entamée par l'obtention de la carte de réfugié politique, qui marque dans la majorité des cas le début d'une nouvelle resocialisation et du processus d'assimilation.
 - 3 Vahabi utilise cinq catégories de textes relatifs à la mémoire des exilés iraniens dans son argumentation, en fonction de leur forme narrative : les témoignages (aussi bien littéraires qu'entièrement politiques), les productions scientifiques officielles (notamment les thèses), les ouvrages de grande diffusion (comme *Bas les voiles!* de Chahdortt Djavann), les cahiers de biographie des exécutés et l'art en exil.
 - 4 L'ouvrage souffre malheureusement d'un problème de rédaction et de présentation des idées, qui en rend la lecture quelque peu laborieuse.
-

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

LAETITIA NANQUETTE (BIF)

Paris